

« *Au dire des gens, qui suis-je ?* » Jésus se lancerait dans un sondage d'opinion pour vérifier sa popularité ? Il va même plus loin en s'adressant à ses disciples : « *Pour vous, qui suis-je ?* » Cette question a traversé les siècles ; partie de Galilée, elle débarque ici, ce (soir) matin.

Les disciples savaient qui il était, eux qui étaient proches de Jésus, l'avaient vu guérir des malades, dominer le vent et la mer. Ils l'avaient entendu parler en paraboles et révéler les pépites du royaume de son Père. Ils l'avaient entendu aussi secouer l'hypocrisie des apparences trop religieuses.

Dans l'Évangile, Jésus leur pose la question de confiance : « *Pour vous, qui suis-je ?* » Pierre répond : « *tu es le Christ.* »

Il dit vrai et en même temps il a tout faux ! Pierre a raison mais n'a pas compris que le chemin du Christ ne sera pas celui de la libération qu'il attendait. D'ailleurs, quelques instants plus tard, Jésus lui fait de vifs reproches alors qu'il refuse l'annonce de sa passion et de sa mort : « *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes* »

Le chemin de Pierre, c'est aussi le nôtre. Suivant les étapes de notre vie, notre foi oscille, notre confiance s'obscurcit, les mots deviennent hésitants.

Notre foi ne consiste pas à formater Dieu à notre image, pour qu'il se mette au service de notre confort spirituel.

Notre vie chrétienne consiste à nous rendre disponible à sa Parole, à accueillir sa rencontre, avec ce que cela peut avoir d'inattendu, de dérangeant.

La vie chrétienne consiste aussi à être des disciples-missionnaires, c'est pourquoi Jésus termine en disant : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ».

Disciples, nous témoignons activement de la vie de Jésus comme le dit saint Jacques dans la 2° lecture : « *C'est par mes oeuvres que je te montrerai la foi.* »

L'Église proclame qu'en l'homme Jésus, c'est Dieu qui s'approche de nous, qui vient partager notre vie humaine, pour rejoindre les hommes sans exception, à commencer par les petits et les pauvres, les déshérités et les pécheurs. Il connaît la souffrance et la mort pour la transfigurer en amour et en vie.

Il arrive que l'Église oublie le Christ serviteur et que, comme Pierre, elle rêve de puissance. Elle ne comprend rien au mystère du Christ Messie quand elle régenté les consciences et menace les hommes du châtement d'un dieu qui punit, oubliant que le Christ est venu révéler un Dieu d'amour et de miséricorde.

La question de Jésus : « *Qui dites-vous que je suis ?* » nous est posée ce matin et celui que nous confessons chaque dimanche dans le Credo, se fait mendiant de notre hésitante réponse.

Cette question peut heurter nos certitudes, nous déconcerter mais nous oblige à nous positionner devant le mystère de l'homme Jésus. Au cœur de notre vie, de nos ratés, de nos joies et de nos peurs, qui est Jésus pour moi ? Notre réponse est parfois une foi solide comme le roc, parfois notre manière de la vivre devient contre-témoignage pour ceux qui nous entourent. Aujourd'hui, prenons le temps, grâce à la Parole de Dieu, d'enrichir et d'ajuster notre réponse.